



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU PAPE PAUL VI
À L'OCCASION DU CONGRÈS DE L'UNION
DES ŒUVRES CATHOLIQUES DE FRANCE**

Jeudi 30 mars 1967

Chers fils et filles de France,

C'est une grande joie pour Nous d'être au milieu de vous ce matin par l'image et par la parole, porteuses de Notre pensée et de Notre affection. «Prêtres, religieux, religieuses des campagnes et des villes dans un monde qui s'urbanise»: tel est le thème que vous a conviés à étudier le 72ème congrès de l'Union des œuvres catholiques de France, sous la bienveillante autorité de Notre cher fils, le cardinal Martin, archevêque de Rouen.

L'urbanisation est un des faits majeurs du monde d'aujourd'hui. Les spécialistes la définissent par une nouvelle manière d'occuper l'espace, ce qui suscite une nouvelle manière de vivre en société et appelle une culture renouvelée. Les cadres de vie traditionnels sont ébranlés, les relations entre les hommes transformées, de nouveaux conditionnements apparaissent.

A partir de ces constatations, une profonde interrogation vous est posée: tout cela n'appelle-t-il pas une nouvelle manière d'être chrétien, une façon renouvelée d'annoncer l'Évangile? L'Église se doit de rejoindre les hommes où ils vivent, dans leur milieu familial, économique, culturel et politique. C'est à ces hommes, avec leur langage, qu'il faut faire découvrir le Christ, pour qu'ils le connaissent, l'aiment et le suivent.

Qui ne voit dès lors, pour les prêtres comme pour les religieux et religieuses, la pressante nécessité de revoir nombre d'attitudes et de comportements habituels, et d'adapter certaines structures pastorales? Cette nécessité est celle de l'amour, qui se fait tout à tous pour les gagner tous à Jésus-Christ.

C'est sans peur que l'Eglise regarde cet homme nouveau qu'engendre la civilisation urbaine: avec une immense confiance, elle découvre les valeurs positives qui sont les siennes; avec une charité sans limites, elle veut l'aider à découvrir son mystère, en lui révélant le dessein d'amour du Christ sauveur.

Chers fils et filles de France, allez de l'avant, sous la sage conduite de vos pasteurs. En ces lendemains du Concile, si riches de promesses, que votre apostolat saisisse avec ardeur toutes les possibilités qui lui sont offertes. Cherchez ensemble et travaillez ensemble, pour mieux communiquer cet amour du Christ dont vous êtes débordants, comme le grand apôtre Paul, qui sut implanter des communautés chrétiennes vivantes et rayonnantes, aussi bien dans les villes d'Asie mineure que dans les cites grecques et jusque dans la capitale de l'empire romain. Et que vous bénisse, selon le vœu de l'apôtre Pierre, premier évêque de cette cité, «le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés dans le Christ à sa gloire éternelle» (1 Petr. 5, 10).